

A

v. 294

Voici encore trois livres de Turquie, écrits, dédiés au cardinal Granvella par Huguer Favolius, poète latine, et publiés à Louvain en 1563. (Σωξοι)

Le voyageur accompagne un diplomate impérial, Gérard Velduyck, passe par Pise et Padoue et, s'embarquant à Venise, pour s'arrêter sur la riche Raguse ...

Au retour on le voit prendre celui (Cuvôdor) des Détroits, allant par mer à Selymbrie, Périnthe, Héraclée, Cyzique, Lampsaque, les Châteaux, Troie, Ténédos, Samothrace, Lemnos, Chios, dont les souvenirs caractérisent le charme, ainsi que les belles filles qui paraissent sur le rivage, surpassant de leur blancheur la neige des montagnes.

Moenia (fol. 67-71)
 Indigenar tota hac tellure puellar
 Et muliebre genus praestantior tanta decoris
 Atque adeo exacte commendat gratia formae
 Ut candore nivem superent.

Gabriel Cavazza, secrétaire vénitien, a décrit le voyage fait en avril 1591 par Lorenzo Bernardo, envoyé spécial de la Seigneurie, pour arrêter le baile Girolamo Lippomano - l'auteur du rapport au Sénat, publié dans la collection d'Albèzi - comme coupable d'indiscrétions dangereuses

"Miscellanea publicata della r. deputazione veneta di storia patria. Viaggio a Costantinopoli di ser Lorenzo Bernardo per l'arresto del bailo ser Girolamo Lippomano, cav."

-- Puis par Gummurckchina, Ipsala, Rodosto, Selymbrie, Kentchuk-Tchekmédché on arrive à Constantinople.

Huguer
 Favolius
 Hodoeporicum
 Louvain 1563

in Revue
 Historique du
 Sud-Est
 Européen
 t. 5
 v. 294

Gabriele
 Cavazza:
 Viaggio a Co-
 stantinopoli di
 ser Lorenzo
 Bernardo.
 1591
 Atli. v. 302

(Anonisti)

F. Tichy:
Erinnerungs-
skizzen aus
Russland. der
Turkei
Jahren 1833
und 1834
Coburg-Leipzig
1836.

Ailöb. v. 347.

Michel Eneman:
Voyage de Bender
à Constantinople
en 1709

C. I. Karadjia:
rezepte

Ailöb. v. 6
1929
v. 372

X 379 xpepoxen
Bibliothänur
Traurolager
in Upsala.

Paul Janjougou:
Voyage de
Constantinople
à Stockholm
1746

C. I. Karadjia:
rezepte
Ailöb. v. 7
1930
v. 20-22

F 382 g
xpepoxen
Bibliothänur.
p. 1-54 de
manuscrit.

Le secrétaire de légation F. Tichy, voyageur en Orient pendant
les années 1833 et 1834.

--- Par Andrinople et Silivri, où il découvre la maison de
Jean Cantacuzène, le diplomate difficile se rendra à Constans-
tinople.

Michel Eneman, από τον εgyptια σινα κινολακισσώδη
Σουδαντ Πρωβιασ. Τα τα Σουδαντ.

Le 14 décembre 1709, nous étions à Keneckli, à deux heures
de l'après-midi, εξέγινον από Βουργα. Ici nous arrivâmes à
la côte du Propontide d'où l'on voit le mont Olympe
du côté asiatique. Les cimes de ces montagnes étaient cou-
vertes de neige. Nous suivîmes dorénavant la côte.

Quittant Keneckli le 15, à six heures du matin, nous
étions à Scileveri (= Silivri), à 9 heures, où nous re-
stâmes deux heures.

A quatre heures, nous arrivâmes à Böktiecmadie (= Büyük-
Tchekmedje).

A midi le 16 nous étions à Constantinople.

Sous le no. F. 382 g, j'ai trouvé dernièrement, à la Bibliothèque
de l'Université d'Upsal, un journal de route écrit par
Paul Janjougou, un Levantin (?) au service de la légation
de Suède à Constantinople, qui accompagna son maître,
l'Envoyé auprès de la Porte Ottomane, Edvard Carle-
son, lors de son retour à Stockholm en 1746.
Ce journal inédit, écrit d'abord en français, ne nous a
été conservé que dans une version suédoise, dont nous
présentons la traduction partielle.

(Anodotus)

Le manuscrit d'Upsal, d'une écriture soignée et assez lisible, porte le titre suivant:

"Denna Journal tillözer Paul Tamjonglou Hans Kungl. Majts. af Sverige Translator Linguarum Orientalium N. o: 1749 öfversatt ifrån fransöske Originalet på svenska språket". Nous avons donc devant nous une traduction exécutée en 1749, peut-être sur les ordres de Monsieur Carleson, et destinée, tout a été imprimée. Il est probable que le journal original fut rédigé, dans sa forme définitive, lors du retour de l'auteur à Constantinople, vers 1747, basé sur des notes prises par l'auteur de jour en jour.

"Journal du Voyage Entrepris par Monsieur Paul Tamjonglou, de Constantinople à Stockholm à la suite de Son Excellence Monsieur Edvard Carleson (1), Envoyé Extraordinaire de Sa Majesté le Roi de Suède près la Porte Ottomane, et Conseiller Royal, dans l'année 1764 et de l'Hégire 1153.11).

Quelques jours avant d'entreprendre notre voyage à Stockholm, nous reçûmes 32 charriots pour les bagages de Son Excellence, ainsi que de sa suite. Dès que ces charriots furent chargés, nous les fîmes partir.

Le 23 Juin nous reçûmes la visite du Vizir Agassi, El Hadji Mustapha Agha, Officier du Sultan, qui vint prendre les ordres de Monsieur l'Envoyé, en le priant de vouloir bien fixer le jour de son départ.

Il avait reçu l'ordre d'escorter Son Excellence jusqu'à Hotin à la frontière polonoise.

Il était chargé par le Grand Vizir, Hassan Pacha, de présenter à Monsieur l'Envoyé un superbe cheval arabe, complètement

(1) Monsieur Edvard de Carleson (1704-1767) représentait la Suède à Constantinople, d'abord comme Chargé d'Affaires, entre 1734 et 1746.

monté selle avec les harnachements ornés de vermeil et avec un ^{Lespionne Bonad} caparaçon
 escarlate brodé d'or, d'argent et de soie.
 Après une longue discussion avec le Vezir Agassi, sur le meilleur chemin à
 prendre, on décida le jour du départ. après quoi le fonctionnaire turc nous
 quitta très content de la bienveillance que lui avait témoigné Monsieur
 l'Envoyé.

Le lendemain, soit le 24 Juin, nous reçûmes 32 chevaux pour les officiers et
 les domestiques de Son Excellence, ainsi 18 autres, pour les voitures.

Le 25 Juin 1746 et le 14 jour de la lune nommée Radjeb 1159 de l'Hégire,
 vers 10 heures du matin, nous quitâmes Constantinople, notre suite étant
 arrangé dans l'ordre suivant:

Quatre Janissaires au service de Son Excellence, bien montés et équipés, nous pré-
 cédèrent.

Ensuite vinrent les laquais, habillés à la turque et conduisant trois chevaux
 de main, deux bien sellés à la française. La garniture de tête de l'un
 était couverte d'argent non doré avec le caparaçon et les fontes de pisto-
 lets en velours bleu brodé d'or. Tandis que l'autre était orné d'argent
 non doré avec le caparaçon et les fontes de velours jaune brodé d'ar-
 gent. Le troisième cheval était magnifiquement harnaché à la mode ori-
 entale.

Ensuite suivit l'éuyer de Son Excellence, Monsieur de la Rue et le
 Vezir Aghassi Odabachi Hadji Mostapha Agha avec ses six Tchokodars,
 qui précéderent.

Le carrosse de Monsieur l'Envoyé, dans lequel se trouvaient également Mes-
 sieurs Jamjoulon (1) et Dantant (2), le premier à droite et le second à gauche.
 Suivirent ensuite Monsieur Moussa, le Droguan Monsieur Nicolas Fran-
 go, Consul de Suède à Natcha, Monsieur Pierre Jamjoulon et Monsieur
 Paul, auteur de ce journal.

A côté du carrosse se trouvaient Monsieur Gustave Celsing, alors Secrétaire
 Chargé d'Affaires, et Monsieur le Baron de Zei, de nationalité hongroise, mais
 pensionnaire de l'Empereur, ainsi qu'un grand nombre de fonctionnaires du pays
 et étrangers et avec beaucoup de négociants français, qui nous accom-
 pagnèrent tout jusqu'au delà de Kiathané, d'où ils rebroussèrent chemin, après
 nous avoir souhaité bon voyage.

Nous continuâmes notre chemin et arrivâmes à cinq heures de l'après midi à Kutchuk
 Tchekmedje, ou encore une partie des cavaliers nous quittèrent pour rentrer à Péra.

- (1) Secrétaire de Sa Majesté et Premier Interprète, père de l'auteur de ce journal.
 (2) Secrétaire à la Légation de Suède à Constantinople.

Enibolan (Bigador)
Kiviké (Kuykly)
Myador Comyrefet (Buyuk Tr.)
Trapani.

Le lendemain, le 26 Juin et le 15^e jour de la lune, nous quit-
tâmes l'endroit susmentionné à 7 heures du matin, l'ac-
compagnés par Monsieur Celsing, Monsieur Jamoylou, Monsieur
Dantant et beaucoup d'autres Messieurs qui avaient passé
la nuit avec nous.

Après deux heures de voyage, ces Messieurs nous quittèrent, les
larmes aux yeux, après avoir pris congé de nous.
A deux heures de l'après-midi nous arrivâmes à Buyuk
Tchekmedjé, autrement nommé Ponte Grande.

Le lendemain, soit le 27 du mois et le 16 de la lune, nous nous
mîmes de nouveau en route vers les 6 heures du matin et
Déjeunâmes à Bigador.

Continuant notre voyage l'après-midi, nous passâmes la nuit
à Silivri, où nous étions arrivés à 4 heures de l'après-
midi.

Le jour suivant, le 28 du même mois et le 17 de la lune, nous
nous mîmes en route à 6 heures du matin et étions à 10 heures
à Kuykly (sic), où nous prîmes notre repas de midi, après quoi
continuant notre chemin nous arrivâmes, vers les 4 heures
de l'après-midi, à Tchorlou.

L'épave de Monsieur l'Envoyé se trouvant en ceinte, on vint
à sa découverte.